

50^e ANNIVERSAIRE DU COURONNEMENT DE NOTRE-DAME DES ÉCOLES

Chers amis de l'Association Notre-Dame des Écoles,

Bien que le 30 avril soit la mémoire liturgique de la Bienheureuse Marie de l'Incarnation si chère à notre cœur, j'ai choisi de célébrer aujourd'hui Notre-Dame des Écoles, à l'occasion du 50^e anniversaire de son couronnement solennel à Montréal par Son Éminence le Cardinal Paul-Émile Léger, au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XII, le 30 avril 1958, dans la chapelle des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Ce couronnement marquait le 300^e anniversaire de la fondation de la première école à Montréal par Sainte Marguerite Bourgeoys, dans une pauvre bâtisse qui avait servi d'étable. Comme si le mystère de l'incarnation voulait se reproduire dans des conditions similaires au long de l'histoire humaine. Souvenons-nous que Marie de l'Incarnation a dû recommencer de fond en comble sa fondation en 1650 après l'incendie de son couvent. Elle avait ouvert sa première école à Québec en 1639, école qui dure toujours malgré les vicissitudes des siècles et au prix de grands efforts pour sauvegarder une authentique éducation catholique.

La conjoncture présente de l'éducation au Québec nous invite à une halte de réflexion et surtout de prière aux pieds de Notre-Dame des Écoles, patronne de la jeunesse québécoise et canadienne depuis plus de soixante ans.

Notre célébration d'aujourd'hui revêt un caractère festif mais intime, en compagnie de plusieurs membres de l'Association Notre-Dame des Écoles, dont les buts sont la promotion de la dévotion à Notre-Dame des Écoles et le soutien de l'enseignement et de l'éducation catholique en notre pays.

Conscients des nouvelles conditions de l'enseignement religieux dans les écoles publiques et privées du Québec, nous venons prier Notre-

Dame des Écoles de protéger ses enfants et de favoriser toutes les initiatives catéchétiques et pastorales qui peuvent leur transmettre le don précieux de la foi chrétienne.

Nous savons par l'Évangile tout le souci que son Enfant lui a causé, notamment quand il est resté au temple de Jérusalem pour discuter avec les docteurs de la loi. Marie est revenue à la ville avec Joseph, à sa recherche, en s'informant auprès des parents et des connaissances dans la caravane. Il fallut trois jours de peine avant de le retrouver au temple, assis au milieu des docteurs, en train de s'occuper des affaires de son Père du ciel.

La volonté du Père est bien mystérieuse parfois, même pour nous. Nous ne comprenons pas tous les détours de l'histoire du salut qui doit s'ajuster aux refus humains d'obéir à la Parole de Dieu. Nous-mêmes devons lutter avec nos propres refus qui affectent l'œuvre de l'éducation humaine et chrétienne des enfants. Puisse l'Esprit de Jésus nous aider à vaincre nos propres résistances et à mener à bien l'œuvre de l'éducation catholique dans les circonstances présentes. Qu'il augmente notre foi, notre courage et notre espérance.

Marie est bien décrite dans le livre de La Sagesse comme la Mère du Bel Amour, de la crainte, de la sagesse et de la Sainte Espérance. Dans son message à l'Association, le Saint-Père Benoît XVI a retenu le nom familial de Notre-Dame des Écoles, « Mère de la connaissance et de l'amour » pour encourager les responsables de la transmission de la foi, de même que les parents « dans leur haute mission éducative ».

Nous prions Marie d'intercéder pour nous, de continuer à guider maternellement les enfants et les jeunes de même que les parents et les responsables des écoles publiques et privées. Qu'elle obtienne des autorités le respect des consciences et des parents un engagement plus ferme et plus éclairé pour la transmission de la foi. Qu'elle accompagne le développement de nouvelles initiatives catéchétiques afin de hâter le retour de notre population au temple. Jésus est toujours là, présent et disponible, pour nous donner Sa Parole et Son Pain de Vie.

Dans quelques instants je bénirai une statue de Notre-Dame des Écoles qui sera placée bien en vue au Petit Séminaire Diocésain de Québec, comme son étoile et son espérance, en tant que Mère de la connaissance et de l'Amour. Les jeunes apprendront à suivre Jésus à l'école de Marie et de Joseph, son époux très chaste.

Je vous invite à prier pour les vingt candidats qui se sont inscrits, pour leurs familles et pour les formateurs qui commenceront la nouvelle œuvre dès septembre 2008. Cette humble maison de formation est un symbole de notre foi dans le ministère du prêtre et un signe d'espérance face à l'évolution actuelle de l'éducation catholique au Québec.

Que cette Eucharistie à l'église Notre-Dame des Victoires remplisse notre cœur d'espérance, de générosité et de confiance paisible en Dieu qui conduit l'histoire humaine à son accomplissement. Offrons-lui nos efforts pour développer une authentique culture des vocations.

Avec Notre-Dame, accueillons maintenant le Don par excellence, la présence eucharistique de Jésus, Dieu et homme vivant parmi nous et remplissant notre cœur de gratitude, d'amour et d'espérance. Que l'Esprit Saint nous inspire de former ensemble une couronne d'amis autour de Notre-Dame des Écoles.

Le couronnement solennel de Notre-Dame des Écoles il y a cinquante ans symbolisait l'amour de notre peuple à l'égard de Marie et sa confiance sans borne en sa puissante intercession. Nous lui offrons la couronne de nos cœurs, unis par la même passion pour l'éducation, à l'école de notre Mère et de notre Reine.

La couronne qu'elle préfère c'est le cercle de ses enfants bien-aimés qui l'aiment comme leur Mère et leur Reine. Qu'elle règne en nos cœurs par l'amour, qu'avec son aide nous puissions vaincre le Malin, et que la joie de la foi soutienne notre engagement pour l'éducation catholique au Québec. Amen !

Marc Cardinal Ouellet,
Notre-Dame des Victoires, 30 avril 2008